

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 103 (2012)
Heft: 7

Artikel: Balade au fil de l'Aubonne avec Christian Jan
Autor: Geinoz, Nicolas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-857315>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Balade au fil de l'Aubonne avec Christian Jan

« Tenir compte des intérêts des diverses parties prenantes »

A une demi-heure de Lausanne, en surplomb des premiers vignobles de la Côte, se trouve un coin de pays au charme préservé. Pour le découvrir, rien ne vaut la compagnie de Christian Jan, directeur de la Société Electrique des Forces de l'Aubonne (SEFA). Rencontre avec un homme à la passion contagieuse.

Nicolas Geinoz

Notre balade débute au cœur de l'Arboretum national du vallon de l'Aubonne. Emaillé de sentiers pédestres, ce parc naturel s'étend sur 200 hectares de forêts et de prairies. Il compte des milliers de variétés d'arbres et d'arbustes ainsi qu'un musée du bois.

Quelques centaines de mètres en amont de ce dernier, on trouve un barrage qui constitue le premier des trois aménagements hydrauliques sur l'Aubonne. Construit au milieu des années 50, il a donné naissance à un charmant petit lac (altitude : 558 m) qui fait le bonheur des pêcheurs.

« Il a fallu presque vingt ans de démarches et de discussions avec ces amateurs de nature vierge pour arriver à construire

l'aménagement hydroélectrique existant, rappelle Christian Jan. Ces négociations ont notamment débouché sur la création de deux échelles à poissons qui permettent aux truites de frayer en aval du barrage. Par contre, poursuit Christian Jan, nous avons aussi réalisé une mare à castors qui reste désespérément inhabitée. Les rongeurs lui préfèrent les abords du lac où ils font régulièrement tomber des arbres... »

Loin des soucis

En chef d'entreprise responsable, Christian Jan est d'avis qu'en matière énergétique, « il faut tenir compte des intérêts des diverses parties prenantes. On a tout à gagner en trouvant un

consensus avec les défenseurs de la nature. Pour autant que leurs doléances ne s'opposent pas frontalement à nos activités. »

De retour au pied du barrage, Christian Jan se dirige vers un cabanon en bois. A l'intérieur, une turbine Pelton assez bruyante. « Le débit de restitution de 360 litres/seconde transite ici, explique le patron de la SEFA. On produit ici en une année ce que la centrale de Plan-Dessous produit en un jour. Cela correspond environ à la consommation annuelle de 50 ménages.

Grâce à un chemin pédestre qui serpente sur la rive droite de l'Aubonne, nous descendons lentement vers la centrale de Plan-Dessous. Le chant des oiseaux et la rumeur de la rivière sont propices à la détente. Les soucis du quotidien et l'agitation de la ville paraissent bien loin... Pourtant, la modernité nous rattrape quelques dizaines de mètres plus loin. « Nous passons sous la ligne Galmiz-Verbois (400 kV) qui s'arrête encore pour l'instant à Yverdon, lâche Christian Jan. »

Un message sans écho

« La future politique énergétique suisse va devoir trancher cette question en suspens depuis des décennies : voulons-nous continuer à faire des échanges d'électricité avec l'étranger ? Si la réponse est oui, il va impérativement falloir terminer ces grandes lignes, voire même les développer. La branche répète ce message depuis des années. Malheureusement, avec la fronde qu'on observe actuellement en Valais, on se dit qu'il va falloir attendre les premières coupures pour que la population devienne plus tolérante.

Sauf qu'il sera déjà trop tard. C'est d'ailleurs pratiquement le même dilemme avec la sortie du nucléaire : chacun souhaite consommer du courant vert... tant que les installations de production restent loin de chez lui ! » Pourtant, Christian Jan ne voit pas le changement de paradigme énergétique d'un mauvais œil : « Le fait de passer de quelques grosses centrales à des centaines de petites et moyennes unités de production réparties



La balade débute au cœur de l'Arboretum d'Aubonne, sur les bords d'un petit lac qui fait le bonheur des pêcheurs.



Christian Jan, directeur de la SEFA, devant l'échelle à poissons en amont de la centrale de Plan-Dessous.



Le charme préservé des berges de l'Aubonne permet de se ressourcer à 30 minutes de Lausanne.

Images: Nicolas Geinoz

sur tout le territoire avantage les sociétés électriques avec un ancrage local. »

Relier l'Arboretum au Léman

Alors que le chemin forestier débouche sur une prairie illuminée de pissenlits jaunes, Christian Jan explique : « En dehors de l'Arboretum, les rives de l'Aubonne ne sont pas toujours équipées pour les randonneurs. Mon souhait est d'ouvrir un sentier qui relierait le barrage aux rives du Léman. Outre un aspect sportif évident, ce parcours aurait une portée didactique : nous l'équiperions de panneaux explicatifs sur les aménagements hydroélectriques, sans oublier la faune et la flore environnantes.

Mais, comme les terrains à traverser sont souvent en mains privées, nous nous heurtons parfois à des propriétaires qui craignent les éventuelles nuisances provoquées par les promeneurs. » Un demi-kilomètre plus loin, le chemin replonge dans les sous-bois (alt. 507 m). Après avoir croisé une cueilleuse de morilles à la recherche du reliquat de fin de saison, nous arrivons déjà en vue de la centrale de Plan-Dessous. « En 1999-2000, raconte Christian Jan, nous avons changé la conduite d'amenée et installé de nouvelles machines. La centrale existante a été désaffectée et une nouvelle a été construite juste à côté. Les trois turbines Francis produisent aujourd'hui 27 GWh par an. »

Le sens du devoir

En quittant Plan-Dessous (alt. 463 m) pour poursuivre notre promenade le long de l'Aubonne, nous croisons un groupe d'électriciens de réseau de la SEFA.

Après quelques minutes de discussion avec ses hommes, Christian Jan revient avec un grand sourire. « Ces types ont une mentalité formidable : en cas de coupure de ligne ils n'arrêtent pas le travail tant que l'électricité n'est pas rétablie. Peu importe si c'est midi ou dix-neuf heures, ils se mettent en quatre pour finir. C'est pour eux une question de principe. Leurs homologues des entreprises voisines ont exactement la même éthique : ils n'hésitent pas à leur donner un coup de main en cas de besoin. Les rivalités qu'on observe de plus en plus entre les services commerciaux d'entreprises concurrentes, ils ne connaissent pas. Seule la réalité du terrain compte. »

Juste avant de traverser la route communale (alt. 464 m), nous faisons halte pour admirer le paysage. A gauche, les vignes en terrasses de Sermaret sur la commune de Lavigny, à droite le cœur historique d'Aubonne perché sur la colline avec le château et son donjon cylindrique. Après une bonne centaine de mètres sur l'asphalte, nous redescendons vers la rive droite de l'Aubonne.

Régler proprement les litiges

« A environ six mètres sous nos pieds, passe la conduite forcée de deux mètres de diamètre qui va alimenter la nouvelle centrale de la Petite Vaux, explique Christian Jan. Pour traverser sous la route, nous avons utilisé un pousse-tube. Cette technique nous a évité de devoir ouvrir la route. »

Nous empruntons maintenant un chemin (alt. 451 m) qui domine les pâturages marécageux qui descendent vers la rivière. « Ici, pour faire passer la conduite souterraine, nous avons dû

couper quelques arbres fruitiers. Au moment de proposer un dédommagement à leur propriétaire, celui-ci s'est montré assez gourmand. Pour régler proprement le litige, j'ai fait appel à un arboriculteur professionnel. C'est ce dernier qui a évalué la valeur des fruitiers en toute liberté. Dès lors, plus aucune contestation.

Après les travaux, nous avons soigné la renaturation : qui peut encore deviner qu'il y avait ici une immense tranchée boueuse et une piste en terre battue pour les engins de chantier ? En jouant carte sur table avec toutes les parties concernées, y compris les écologistes, nous avons eu zéro problème. »

Alors que nous avons parcouru un peu plus d'un kilomètre dans les prés, nous apercevons les silos métalliques du Moulin de la Vaux qui feraient presque oublier la centrale éponyme et son discret bâtiment rouge-bordeaux. Après un coup d'œil sur les cabanons centenaires de la poudrerie d'Aubonne, nous traversons le cours d'eau. Le temps de longer le moulin, nous voici arrivés sur le site de la Petite Vaux, troisième et dernier maillon des installations hydroélectriques de la SEFA. Nous avons parcouru environ 6 km depuis le barrage et arrivons provisoirement à la fin de notre promenade. « Rendez-vous dans quelques années pour parcourir le (futur) dernier tronçon qui nous amènera jusqu'au lac ! », lance Christian Jan dans un grand éclat de rire...

Liens

- www.sefa.ch
- www.arboretum.ch
- www.blackpowder.ch